



La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

145 | 2013
janvier-février 2013

La gestion d'une collection zoologique en fluide

Alexandre Mille, Amandine Péquignot et Santiago Aragón



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1184>

DOI : 10.4000/ocim.1184

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 25-32

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Alexandre Mille, Amandine Péquignot et Santiago Aragón, « La gestion d'une collection zoologique en fluide », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 145 | 2013, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1184> ; DOI : 10.4000/ocim.1184

Tous droits réservés

La gestion d'une collection zoologique en fluide

Alexandre Mille, Amandine Péquignot
et Santiago Aragón *



Les salles des collections de Zoologie
de l'université Pierre et Marie Curie de Paris
© Alexandre Mille

À partir de l'élaboration d'une grille de recensement spécifique et du constat d'état, les auteurs mettent en évidence la valeur patrimoniale de cette collection zoologique en fluide et plus largement plaident pour la mise en place d'un cadre général de normalisation adapté à la conservation et à la valorisation des collections d'étude des établissements universitaires.

Le service d'enseignement de Biologie animale de l'université Pierre et Marie Curie (UPMC) de Paris possède une riche collection zoologique que l'on commence à redécouvrir et à exploiter (Aragón *et al.*, 2007 ; Dequaire, 2006 ; Morille, 2006 ; Messiaen, 2008 ; Olive, 2008 ; Mille, 2011). Cette contribution fournit un outil pour augmenter la connaissance détaillée de cet ensemble et pour parer à toute perte d'information ou d'objets durant le prochain déménagement de la salle des collections, prévu à l'horizon 2015.

Des objets qui racontent une histoire

La collection de Zoologie de l'UPMC est issue d'une partie des collections d'enseignement de la Sorbonne, rassemblées depuis le XIX^e siècle sur le site historique de la doyenne des universités françaises. Pour faire face au manque d'espace, le nouveau bâtiment pour la faculté des Sciences est édifié à partir de 1957 près de la Seine et du Jardin des Plantes. Les collections scientifiques sont alors transférées sur le nouveau campus, dit de Jussieu. En 1970 la faculté des Sciences éclate en deux universités, Paris 6 et Paris 7,

* Alexandre Mille est étudiant en Master de Muséologie Sciences, Cultures et Sociétés, au Muséum national d'Histoire naturelle
Amandine Péquignot est maître de conférences, UMR 208 Patrimoines locaux au Muséum national d'Histoire naturelle, département Hommes, Natures, Société
Santiago Aragón est maître de conférences à l'université Pierre et Marie Curie à Paris

qui vont se partager le patrimoine scientifique et historique. La collection de Zoologie est donc divisée en deux. Le partage décidé repose uniquement sur des critères pédagogiques et ne tient pas compte de l'unité de l'ensemble ou de son aspect patrimonial. L'université Paris 6, appelée Pierre et Marie Curie depuis 2007, a toutefois conservé une majorité des spécimens.

Aujourd'hui, la collection comporte plusieurs milliers de spécimens. La pluralité de leurs provenances fait écho à la diversité de leurs préparations : des animaux naturalisés côtoient des squelettes, des spécimens en fluide, des fossiles, des boîtes entomologiques ou encore des moulages, des modèles pour l'enseignement, et autres productions animales (nids, termitières, ruches...). Nombre de ces pièces sont accompagnées de planches pédagogiques conçues au moment de l'installation, lors des années 1960. Concernant la documentation, seul un inventaire très lacunaire sur fiches a été réalisé au moment de son arrivée sur le site de Jussieu. Du fait de ce manque d'informations relatives aux pièces, la valeur patrimoniale de l'ensemble demeure masquée. Un retour aux objets s'impose donc au moment d'envisager l'étude historique de cet héritage.

Parmi la grande variété des pièces présentes, un nombre non négligeable de spécimens disséqués conservés en fluide porte l'étiquette « Naturaliste V. Frič à Prague (Bohême) » (voir encadré). Ces préparations particulières, laissant apparaître notamment le système nerveux pour certains animaux et l'appareil circulatoire ou le squelette pour d'autres, sont accompagnées de panneaux explicatifs. Mais, au-delà de leur intérêt pédagogique, ces objets de science révèlent des aspects techniques, historiques et esthétiques remarquables.

L'article de Reiling et Spunarová (2005) fait prendre conscience de la valeur patrimoniale de ces objets et du besoin d'intervention. L'article présente une photographie prise lors de l'Exposition Universelle de Paris (en 1889), montrant différents échantillons Frič. Cette illustration apporte des indices précieux pour la détermination de certaines pièces qui semblent correspondre à celles de la collection de l'UPMC. Par ailleurs, les auteurs évoquent la particularité de certaines de ces préparations, notamment celles des spécimens dont les artères ont été injectées avec de la cire, un savoir-faire perdu, ainsi que leur rareté dans les collections d'Histoire naturelle de l'Europe de l'Est. En conséquence, grâce à ces précisions, des

Václav Frič (1839-1916) Préparateur de pièces d'Histoire naturelle

Étudiant en chimie, passionné d'Histoire naturelle et formé à la taxidermie, Václav Frič s'oriente tout d'abord vers la photographie. Puis il décide de tenter sa chance dans le commerce de pièces d'Histoire naturelle alors en plein essor. Sa boutique, ouverte à Prague dès 1862, est spécialisée dans les préparations à des fins d'enseignement et compte parmi sa clientèle des particuliers, des musées et des universités. Frič propose dans un premier temps autant des pièces géologiques que biologiques réunies au sein de collections dans l'esprit des cabinets d'Histoire naturelle. Par la suite, il se tourne vers l'illustration de disciplines scientifiques telles l'Anatomie comparée, l'Embryologie et la Paléontologie.

La qualité de ses réalisations le fait remarquer et sa réputation dépasse bientôt les frontières de son pays. Sa participation à plusieurs expositions universelles et notamment celles de Paris (1878, 1889) accroît la renommée de son établissement. L'homme tisse tout un réseau de fournisseurs couvrant de nombreux territoires. Il établit aussi des partenariats avec d'autres commerçants comme les Blaschka, maîtres verriers.

À son décès, son fils oriente la boutique vers l'Entomologie jusqu'à sa fermeture en 1958.

Aucune archive relative aux modes de préparation des produits proposés n'a pu être retrouvée. Les derniers témoins des travaux de V. Frič sont désormais dans les collections des musées et universités, disséminés à travers le monde.



© Narodní museum, Prague



Un échantillon de la collection Frič et un support pédagogique associé permettent d'identifier les différentes structures anatomiques visibles lors de la dissection.

© Santiago Aragón

objets jusque-là considérés comme de simples supports pédagogiques acquièrent un intérêt inattendu comme témoins du passé.

Recensement des pièces

Dans notre démarche, nous avons délibérément choisi d'utiliser le terme de « recensement » et non ceux d'« inventaire » ou de « récolement » définis par la loi Musées de France (loi du 4 janvier 2002). Nous justifions ce choix par l'absence d'un document fiable auquel nous pouvions nous référer et du manque de vision globale sur l'ensemble. Ce travail s'est donc concentré sur les pièces Frič recensées sous une grille (format Excel 2000). Le recensement a imposé dans un premier temps une recherche et une ré-identification des pièces selon des caractères et des marques précises portées par celles-ci. En effet, une attribution non équivoque est possible grâce à la présence de l'étiquette « Naturaliste V. Frič à Prague (Bohême) » sur l'objet. En son absence, le conditionnement en fluide (spécificité du lutage, typologie des flûtes), la préparation mise en œuvre par Frič (soin apporté aux dissections et aux injections) et sa présentation (plaque de verre, passage des liens pour maintenir

l'animal) ont été des indices fiables pour l'authentification. Ces différents critères ont permis d'identifier 24 spécimens au sein de la collection. Par ailleurs, l'étude de la bibliographie très restreinte sur le marchand naturaliste (Reiling et Spunarová, 2005) et du catalogue du magasin Frič (Frič, 1914), représentant les spécimens à la vente, ont permis d'identifier deux spécimens fortement modifiés qui ont pu être adjoints, portant l'ensemble Frič à l'UPMC à 26 pièces.

L'établissement d'une grille de recensement des objets Frič pose des difficultés. D'une part, l'Inventaire général du patrimoine culturel ne concerne pas ce genre de pièces. En effet, dans le thesaurus des objets mobiliers (Magnien *et al.*, 2001), ils rentreraient dans la catégorie des « objets de représentation scientifique » car ils servent « dans le cadre de l'enseignement ou la réflexion scientifique ». Or, ne sont véritablement considérés comme tels dans le domaine de l'Histoire naturelle que les « objets de représentation volumique d'organismes ou de parties d'organismes, élaborés en cire, en plâtre, en celluloïd, en latex peints, à l'exclusion des animaux naturalisés ou empaillés », autrement dit, des éléments entièrement fabriqués de main d'homme. Néanmoins, les préparations de Frič apposent le savoir-faire du préparateur sur tout ou partie d'un animal. D'autre part, à ce jour, l'UPMC ne possède aucune ligne directrice commune au sujet des collections, laissant à chaque laboratoire ou service d'enseignement la réalisation d'un inventaire de ses collections, tant sur le fond que sur la forme.

Dans ce contexte particulier, notre grille de recensement s'est fortement inspirée de l'inventaire dit « à 18 colonnes » défini par la loi Musées de France ⁽¹⁾, permettant à l'avenir la réalisation d'une base commune au sein de l'UPMC ainsi qu'une homogénéisation entre le patrimoine universitaire et celui des musées. Des champs qui ne pouvaient être renseignés ont été délibérément abandonnés, en revanche d'autres propres aux exigences de la collection, tels le positionnement systématique du spécimen, les caractéristiques physiques, les utilisations pédagogiques... ont été développés. Nous avons fait le choix de consigner un maximum d'informations relatives aux objets et à leur exposition afin de garder la mémoire du contexte muséologique, scientifique et pédagogique avant leur futur déménagement. Le recensement des pièces a été réalisé au fur et à mesure de la progression physique dans les salles de collection.

Tout d'abord, un « Identifiant » temporaire a été attribué à chaque pièce. Sa forme, totalement arbitraire,



Quelques éléments caractéristiques de pièces Frič dites « originales ».
© UPMC/Guillaume Oses

reprend le nom du préparateur, l'année de recensement et un numéro à incrémentation, par exemple « Fric2011.8 » dans le cas de la dissection et mise en évidence de l'appareil circulatoire du spermophile, un écureuil terrestre qui, dorénavant, nous sert d'exemple. Ce numéro d'identification s'éloigne délibérément des recommandations prescrites aux musées de France pour limiter les confusions dans le futur. Selon le *Guide méthodologique du marquage des collections publiques* (Ministère de la Culture et de la Communication, 2008), l'inscription de l'identifiant sur verre doit être effectuée à l'encre de Chine entre deux couches de vernis. Dans notre cas, étant temporaire, il a été choisi un marquage de type DYMO®, imprimé sur ruban plastique, en attente de sa confirmation ou d'un nouveau numéro définitif. L'identifiant est apposé sur la flûte de manière à être facilement accessible sans toutefois gêner la lecture du spécimen ou occulter une précédente étiquette. Le spécimen a été décrit (« Désignation du spécimen ») en quelques mots afin de spécifier le type de préparation et le nom vernaculaire de l'animal. Sa « Systématique » est également mentionnée par le binôme spécifique (Genre et espèce) figurant sur les étiquettes Frič. Ces spécimens étant toujours utilisés pour l'enseignement et la recherche, ces données systématiques ont été actualisées en ajoutant le nom valide en date de 2011, ainsi que la Classe et l'Ordre.

La « Préparation » a été prise en compte dans son intégralité et notamment dans un premier temps le nom du préparateur pour faciliter la recherche de l'ensemble Frič au sein de la collection. Les méthodes de dissection employées et le système anatomique qu'elles révèlent ont été également reportés. Étant donné leur valeur patrimoniale, les flûtes n'ont pas été ouvertes pour prendre connaissance de la nature du ou des fluide(s) utilisé(s) et des colorants. Cette opération aurait causé des dégradations irréversibles au niveau du lutage notamment. Signature du savoir-faire de Frič au même titre que les étiquettes et la préparation, le mode de « Présentation » de l'animal a été détaillé : la nature et la couleur du support sur lequel repose l'animal, le nombre et la nature des liens l'y fixant ainsi que le soin porté aux perforations pour leur passage, la présence de tiges ou de pointes métalliques maintenant la peau ou les organes en place.

Sachant que les étiquettes sont la mémoire du mouvement des objets, nous les avons incorporées dans la grille et hiérarchisées en raison de leur localisation et de l'information intrinsèque qu'elles portent. Tout d'abord, l'étiquette à l'origine de l'ensemble : l'étiquette Frič, typographiée et localisée sur la plaque de verre. Celle-ci est parfois associée à une seconde précisant la systématique du spécimen. Parfois, un numéro est également inscrit à l'encre blanche sur le haut de la flûte et sur le bouchon lorsque le lutage est absent. Après étude du catalogue du magasin Frič (Frič, 1914), ces numéros se sont révélés être le prix de vente en couronnes austro-hongroises des spécimens. Tous ces éléments apposés sur les pièces par l'atelier Frič sont regroupés sous l'appellation « Étiquettes et marques originales », en opposition avec le second groupe « Étiquettes postérieures », liées à la vie, aux mouvements des objets. Certains spécimens portent la mention *Laboratoire Anatomie comparée Sorbonne* typographiée sur une étiquette carrée de petites dimensions, souvent associée à une seconde portant un numéro propre à chacun d'entre eux. Cette numérotation correspondrait vraisemblablement à un inventaire du laboratoire de la Sorbonne. D'autres types d'étiquettes ont été identifiés, indiquant un nombre et une lettre reportés en caractères d'imprimerie ou manuellement, et correspondant à l'inventaire encore présent (inventaire Paris 6). Ce couple nombre-lettre renverrait à la localisation actuelle des objets dans les salles. D'autres marquages n'ont pu être rapprochés d'aucun document connu et ont été néanmoins reportés dans la colonne « Précision ». Enfin, certains objets portent une gommette orange sur la flûte, dont la signification est totalement inconnue.

Identifiant		Désignation du spécimen	
N° inventaire	Fric 2011.8	Désignation du spécimen	Dissection face ventrale de l'appareil circulatoire du spermophile

a

Systématique					
Vernaculaire	Genre	Epithète spécifique	Nom valide	Ordre	Classe
Spermophile	<i>Spermophilus</i>	<i>concolor</i>	<i>Spermophilus fulvus</i> Lichtenstein, 1823	Rodentia	Mammalia

b

Préparation		
Préparateur	Techniques préparatoires	Système mis en avant
Fric	Dissection face ventrale, ouverture de l'anus à la moitié de la cavité buccale en s'étendant sur les membres antérieurs jusqu'à mi-radius/cubitus, retrait d'une partie de la peau en face ventrale, de la cage thoracique, injection de cire rouge dans le système artériel	système circulatoire

c

Présentation						
Nature du support	Couleur du support	Nombre de liens	Nature du lien	Passage des liens	Localisation des nœuds	observations
Lame de verre	transparente	2	cordon	Fil 1 traversant les deux poignets avec passage derrière la tête, Fil 2 traversant les membres postérieurs au niveau des chevilles en s'enroulant à la base de la queue	côté droit de la lame	cœur fiché au bout d'une tige métallique fixée au niveau de la colonne vertébrale, poumons coupés longitudinalement pour dévoiler leur réseau sanguin

d

Étiquettes et marques originales		
Étiquette Fric	Étiquette d'identification	Numéro
en bas au centre de la lame	Absente	"38." sur le haut du fût à gauche

e

Étiquettes postérieures			
Inventaire Sorbonne	Inventaire Paris VI	Précision	Gommette
Absente	Absente		Absente

f

Exemple développé de l'information concernant le spécimen Fric2011.8 contenu sur la grille de recensement (partie I).

La grille de recensement fait également état des « Dimensions » du spécimen (taille et poids), afin de mieux programmer le déménagement des collections (manipulation, emballage, caisse) et les futurs besoins en terme de stockage.

Certains spécimens Fric sont employés comme support matériel pour l'enseignement. Certains sont exposés en vitrine et associés à des fiches permettant à l'étudiant, seul, de les interpréter. D'autres sont très sollicités pour illustrer les séances de travaux dirigés (Aragón, 2003). Avant que le déménagement ne vienne séparer ces objets de leurs supports pédagogiques, la documentation de leur mise en exposition – révélatrice de l'enseignement universitaire auquel ils étaient destinés – était nécessaire. Ainsi, la « Localisation » (salle, vitrine, étagère) des pièces et leur « Fonction pédagogique » contemporaine ont été ajoutées à la grille. Les rares fiches de l'« Inventaire papier » lacunaire, réalisé au moment de l'installation sur le site de Jussieu, ont été recopiées *stricto sensu* (fautes d'orthographe, majuscules...). Cette information inclut le numéro attribué à l'objet, la désignation du spécimen en latin et le système mis en avant, la classification systématique de l'époque, parfois un ancien numéro, une gommette ou autre.

Une rubrique « Remarques » a été laissée pour mentionner toute observation nouvelle, les publications où peut figurer l'objet, ainsi que les interventions (prêt, restauration...) qu'il pourrait subir. Pour conclure, les « Correspondances », aussi bien d'espèce que de discours pédagogique de chaque échantillon par rapport au reste de l'ensemble Fric ont été indiquées. Chaque pièce a fait l'objet de trois photographies : deux prises de vue de face faisant apparaître l'identifiant et une face arrière. Certains spécimens ont fait l'objet de plus de clichés pour attirer l'attention sur le système d'accroche, sur certaines étiquettes...

Une collection bien préservée

Ce type de collection pose des problèmes de conservation à différentes échelles à savoir le contenant, le fluide conservateur, et le spécimen (Péquignot *et al.*, 2011). Les observations du constat d'état ont été consignées physiquement dans un second onglet du fichier Excel relié au premier (grille de recensement) par l'identifiant et la désignation de la pièce.

Se basant sur la démarche de Waller et Simmons (2003), nous avons tout d'abord pris en compte le « Contenant ». Il est précisé si il s'agit d'une flûte originelle ou non, ainsi que son état de conservation

Identifiant		Désignation du spécimen	
Numero d'inventaire	Désignation du spécimen		
Fric 2011.8	Dissection face ventrale de l'appareil circulatoire du spermophile		

a

Contenant		
Type	Etat	Opération
Bocal d'origine	bon	Aucune

b

Lutage			
Type	Etat	Bouchon	Opération
Vessie de porc	pas étanche : fendue dans le sens de la longueur de la prise du bouchon	bouchon d'origine	Aucune

c

Fluide								
Type	Concentration	Niveau du contenant (mm)	Niveau du fluide (mm)	Couleur	Débris	Opération	Remarque	Couleur du fluide
alcool	?	303	203	jaune	débris tégumentaires pris entre le corps et la lame de verre	état originel		non

d

Etiquette Frič			Etiquette d'identification		
Ecriture	Fixation	Lisibilité	Ecriture	Fixation	Lisibilité
caractères imprimés	en bas au centre de la plaque de verre	Toujours lisible			

e

Inventaire Sorbonne (étiquette laboratoire)			Inventaire Sorbonne (étiquette numéro inventaire)			Etiquette Inventaire Paris 6		
Ecriture	Fixation	Lisibilité	Ecriture	Fixation	Lisibilité	Ecriture	Fixation	Lisibilité

f

Support		
état de la plaque	état des liens	état des éléments de fixation originaux
bon	bon	Tige du cœur non oxydée

g

Conservation du spécimen						
Couleur du spécimen	Décoloration	Immersion	Déformation	Intégrité	Dégradation(s)	Interventions
couleurs du pelage conservées	non	émersion de la tête et des autopodes antérieurs	non	intact		Aucune

Grille de constat d'état du spécimen Fric2011.8 choisi comme exemple.

(fissures, bris recollés, colmatage...). Le « Lutage » prend les mêmes rubriques développées pour le « Contenant ». La nature et la concentration du « Fluide », quant à elles, n'ont pu être identifiées dans la plupart des cas, car notre choix a été de ne pas ouvrir les flûtes afin de préserver le lutage originel et ne pas compromettre la conservation des pièces inutilement. Si l'on considère que la collection a été acquise à la fin du XIX^e siècle, le liquide conservateur doit être vraisemblablement à base d'alcool. Le formol n'a été reconnu comme élément de conservation qu'en 1893 (Péquignot *et al.*, 2011). En revanche, la concentration du fluide demeure inconnue. D'ailleurs, dans un passé récent, le travail de restauration de certaines pièces endommagées a permis de confirmer la présence d'alcool dans les fioles (Hortault, communication personnelle). Les informations concernant le volume total de la flûte, le niveau du liquide à l'intérieur et la couleur du fluide, ainsi que la présence de débris, ont été consignées dans la mesure du possible. L'état de conservation des « Étiquettes » présentes a été réalisé, ainsi que celui du « Support » regroupant plusieurs éléments (plaque, liens et éléments de fixation) qui peuvent être autant de causes de dégradation. Enfin, la « Conservation du spécimen » prend en compte la préservation de sa couleur originelle, son degré d'immersion dans le fluide, les déformations du corps, les dégradations et son intégrité.

Dans leur ensemble, les spécimens sont remarquablement bien conservés. Seul le squelette d'aiguillat est entièrement dégradé à l'intérieur de sa flûte lutée à la vessie de porc, ce qui laisse penser à un problème de fixation du matériel biologique à l'atelier Frič. La dissection du système nerveux du lézard vert présente un début de dégradation. La conservation des couleurs des animaux est acceptable bien que ces derniers soient ternis. Concernant le contenant, vingt spécimens sont encore dans leur flûte d'origine. Parmi eux, seuls treize montrent encore le lutage ancien à la vessie de porc. Les autres ont été manipulés à des moments indéterminés et re-lutés par la suite à la paraffine, au goudron ou au silicone transparent. Une bonne partie des exemplaires présente une diminution du niveau de remplissage du fluide, indiquant une faible efficacité du lutage ou des fissures sur le contenant. Dans le cas le plus extrême, celui du squelette de salamandre, la totalité du liquide est perdue et l'échantillon est resté à sec bien que conservé.

Les étiquettes disposées à l'intérieur de la flûte sont toutes en très bon état de conservation. Une seule est décollée du support en verre. Par contre, les étiquettes apposées sur la jarre sont moins bien préservées. Beaucoup sont brunies, parfois illisibles, sous l'action des UV. Certaines étiquettes de l'inventaire de la Sorbonne s'effritent, ce qui peut être dû à des variations du taux d'humidité relative.



À gauche, les restes du squelette d'aiguillat à l'intérieur d'une flûte lutée à la vessie de porc.
À droite, le début de dégradation au niveau de l'œil droit du lézard vert (Fric2011.11) disséqué pour mettre en évidence son système nerveux.
© UPMC/Guillaume Oses

Un nouvel avenir

D'une façon générale, mise à part la dispersion (six échantillons Frič ont été retrouvés à l'université Diderot, ancienne université Paris 7), les deux types d'intervention qu'ont pu subir les échantillons objets de cette étude sont jusqu'à présent le transfert du spécimen dans un nouveau récipient et le renouvellement du fluide de conservation. Malgré l'élaboration de normes concernant la conservation des collections en fluide (Moore, 1999), leur application au quotidien est toutefois difficile (moyens, personnel, place, utilisation des collections...). Si aucune restauration n'est à prévoir, par contre un protocole de gestion s'avère incontournable. Le fait que les échantillons Frič soient encore utilisés pour l'enseignement, plus de cent ans après leur création, prouve leur qualité pédagogique voulue par Frič lui-même. L'usage courant de l'objet devient alors préjudiciable à la conservation de ses aspects patrimoniaux.

Même si dans notre cas les spécimens ont avant tout une vocation pédagogique, il n'en demeure pas moins qu'ils sont également des objets d'études pour d'autres domaines (Ferriot et Lourenço, 2004). En effet, une collection s'enrichit certes par l'acquisition de pièces mais également par son histoire (scientifique, technique ou pédagogique) qu'il faut retracer malgré les lacunes documentaires.

Cette valeur patrimoniale fait de la collection une source pour l'épistémologie et un objet de recherche en muséologie. Ne pas assurer la conservation des spécimens serait hypothéquer leur valeur polysémique.

L'élaboration des grilles de recensement et de constat d'état a permis une connaissance approfondie de la collection, de son potentiel et de son histoire. Toutefois, comme dans de nombreuses autres universités, une valorisation adaptée de ces pièces se heurte à la politique culturelle de l'établissement. Il y a eu une tentative de fédérer les collections par la mise en place du Pôle Musée et Collections en 2005. Mais cette initiative est aujourd'hui tombée en désuétude, notamment par le manque de moyens alloués pour la gestion des collections à la direction de la Culture de l'UPMC (Andry-Cazin, communication personnelle). L'établissement ne fait pas exception au problème d'une politique inconstante des universités au sujet de leur patrimoine, et au danger qu'elle fait planer sur leurs collections. La mise en place de cadres normalisés permettrait une meilleure valorisation de ces collections et instaurerait la reconnaissance par l'État de leur importance. Ce manque est aujourd'hui pallié par des initiatives locales mais reste un frein au développement d'un réseau susceptible de fédérer l'ensemble des établissements autour d'un patrimoine universitaire commun.

Les auteurs tiennent à remercier Gil Hortault, adjoint technique de la collection zoologique de l'UPMC, pour les informations transmises, Guillaume Oses pour la réalisation de la campagne photographique, Frédérique Andry-Cazin, assistante projet culture scientifique et chargée du patrimoine (Direction de la culture, UPMC) pour le soutien apporté à ce travail. Ils remercient spécialement Henri Reiling pour avoir partagé ses connaissances et les documents sur Frič.

Note

(1) Décret du 2 mai 2002 (*Journal Officiel* du 05/05/02) pris en application de la loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France définissant l'inventaire des biens d'un musée de France.

Bibliographie

Aragón, S. Las colecciones zoológicas, un útil pedagógico irremplazable, *Revista de Museología*, n°27-28, 2003, pp. 54-60.

Aragón, S., Péquignot, A., Morille, Ch-H., Dequaire, A. et Hornault, G. Las colecciones científicas universitarias, un patrimonio en proceso de recuperación, *Revista de Museología*, n°38, 2007, pp. 72-80.

Dequaire, A. *La collection de zoologie de l'UPMC : collection témoin de l'héritage de l'enseignement du XIX^e et du XX^e siècles ou collection d'objets prétextes à l'enseignement ?* Mémoire de Master de Muséologie, Sciences et Sociétés, Muséum national d'Histoire naturelle, 2006, 102 p.

Ferriot, D. et Lourenco, M. De l'utilité des musées et collections des universités, *La Lettre de l'OCIM*, n°93, 2004, pp. 4-16.

Frič, V. Naturhistorisches Lehrmittel-Institut, *Prag*, n°1544.-II, 1914.

Magnien, A., Benoit-Cattin, R., Chamoux, H., Chaplain, C., Corbion, J., Davoigneau, J., Duboy-Lahonde, C., Noël, M. et Pabois, M. *Thesaurus des objets mobiliers*. Éditions du Patrimoine, 2001, 348 p.

Messiaen, S., Vignes-Lebbe, R. et Aragón, S. La reflexión semántica : primera etapa en el proceso de informatización de una colección universitaria de ciencias naturales con vocación pedagógica, *Revista de Museología*, n°43, 2008, pp. 56-65.

Ministère de la Culture et de la Communication, *Marquage des collections publiques guide méthodologique : évaluation des produits et procédés de marquage*. 2008, 53 p.

Mille, A. *La collection Frič de l'UPMC : recensement et constat d'état*. Mémoire de Master de Muséologie, Sciences et Sociétés, Muséum national d'Histoire naturelle, 2011, 100 p.

Moore, S. Fluid preservation, in Carter, D. et Walker, A.-K. *Care and Conservation of Natural History Collections*. Oxford Butterworth-Heinemann, 1999, pp. 92-132.

Morille, Ch-H. *Entre usages et Conservation, l'appropriation de la collection zoologique de l'université Pierre et Marie Curie*. Master de Muséologie, Sciences et Sociétés, Muséum national d'Histoire naturelle, 2006, 93 p.

Olive, S. *La collection de zoologie de l'UPMC : un rapport pédagogique adapté à l'enseignement universitaire ?* Mémoire de Master de Muséologie, Sciences et Sociétés, Muséum national d'Histoire naturelle, 2008, 110 p.

Péquignot, A., Sarot, E., Duranthon, F., Pensel, A., et Carillo-Baraglioli, M.-F. Fixation specimen without formalin in natural history collections : Utopia or Reality ?, *ICOM-CC, 16th Triennial Conference*, 2011.

Reiling, H. et Spunarová, T. Václav Frič (1839-1916) and his influence on collecting natural history, *Journal of the History of Collections*, n°17, 2005, pp. 23-43.

Waller, R. et Simmons, J. An Exploratory Assessment of the State of a Fluid-Preserved Herpetological Collection, *Collection Forum*, n°18, 2003, pp. 1-37.